

Urgence secourisme
+ Action sociale
Santé autonomie
Formation
Action internationale

croix-rouge française



Dossier de presse

Hausse des prix, nouveaux visages de la précarité, nouvelles prises en charge

Le cas de la distribution alimentaire

17 avril 2008

Contact presse : 01 44 43 12 07/11 39
Emmanuelle Soublin : 06 07 34 99 29
marie-laure.lohou@croix-rouge.fr

www.croix-rouge.fr

Sommaire

Propos liminaires	p.3
Etat des lieux et perspectives de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge en France	
L'aide alimentaire à la Croix-Rouge : une offre adaptée aux besoins	p.4
● Les distributions alimentaires	p.5
● Les épiceries sociales	p.5
● Les chèques d'accompagnement personnalisés	p. 5
Les nouvelles donnes	p.6
● Une baisse des volumes des produits distribués.....	p.6
● Une augmentation de la demande	p.6
● Une diversité des produits difficile à garantir	p.7
Des lieux différents, des constats identiques	p.8
● L'exemple de l'APASO, Paris	p.8
● Le cas de la délégation de Montpellier.....	p.8
Les nouveaux visages de la précarité	
Précarités sociales, nouvelle pauvreté : le constat de l'émergence de nouveaux bénéficiaires	p.9
● Les jeunes et le phénomène des étudiants	p.10
● Le cas des travailleurs pauvres	p.11
● La population de seniors, discrète mais réelle	p.12
Quelles prises en charge ?	p.13
● La Croix-Rouge doit-elle accueillir tous les nouveaux profils ?	p.13
● La Croix-Rouge peut-elle répondre à toutes les nouvelles demandes ?	p.13
La quête nationale dans un contexte difficile	
Des enjeux particuliers cette année	p.14
Les enjeux de toujours	p.15
A quoi sert l'argent de la quête ?	p.16
La lutte contre la précarité	
Quel combat pour la Croix-Rouge française ?	p.17
Quelles actions contre l'exclusion ?	p.18
Les dix chiffres clé de la Croix-Rouge française	p.19
La Croix-Rouge française c'est aussi...	p.20



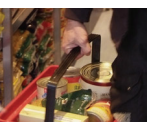
Propos liminaires

L'actualité a conduit la Croix-Rouge française à s'exprimer à plusieurs reprises depuis le début de l'année au sujet de l'impact de la hausse des prix sur son action humanitaire et plus particulièrement sur l'aide alimentaire.

Parce que la tendance observée depuis mars 2007 s'est confirmée au cours de ce premier trimestre 2008, la Croix-Rouge française s'inquiète de l'ampleur du phénomène et des perspectives dramatiques pour les mois à venir en matière de distribution alimentaire.

L'impact, aujourd'hui mesurable, de la hausse des prix sur l'activité de l'association est indiscutable et alarmant. Mais derrière ces faits, aux conséquences critiques pour la Croix-Rouge française, se cache une réalité bien plus inquiétante, celle des nouveaux visages de la précarité d'aujourd'hui qui redessinent les contours de la pauvreté de demain.

C'est dans ce contexte difficile que la Croix-Rouge française lancera sa quête nationale les samedi 17 et dimanche 18 mai prochains. Un événement qui prend une dimension particulièrement importante cette année.



État des lieux et perspectives de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge en France

**La Croix-
Rouge
française
c'est :**
● un quart
de la
distribution
alimentaire
en France
● 633
délégations
locales
impliquées
dans l'aide
alimentaire
● 90
épiceries
sociales

L'aide alimentaire à la Croix-Rouge : une offre adaptée aux besoins

Un principe fondateur

La Croix-Rouge française aborde l'aide alimentaire selon le principe qui guide l'ensemble de ses actions de soutien vers les personnes en difficulté : passer le plus vite possible de l'assistance à l'autonomie dans un esprit de respect et de maintien de la dignité des personnes. La Croix-Rouge s'efforce donc, au travers d'aides adaptées à la situation de chacun, d'apporter les meilleures réponses et de proposer des solutions pérennes.

Une déclinaison en trois sources d'aide

Les délégations locales de la Croix-Rouge française répondent aux besoins d'aide alimentaire de trois manières, selon une échelle d'offre en paliers relative à trois niveaux de catégories de besoins (des plus dépendants aux plus autonomes) : distribution alimentaire, épicerie sociale, chèque accompagnement personnalisé.

300 000 personnes

bénéficient de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge française
tout au long de l'année.



État des lieux et perspectives de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge en France

30 millions de repas distribués par la Croix-Rouge française qui représentent 42 millions d'euros

● Les distributions alimentaires

Les distributions alimentaires permettent de gérer l'urgence et de satisfaire le besoin élémentaire de se nourrir, tout en donnant à tous le droit à une alimentation de qualité et équilibrée. Il s'agit en effet, traditionnellement, d'une aide d'urgence, sous la forme de colis, paniers, repas chauds, repas partagés, sandwiches, soupes, etc. Elle est attribuée gratuitement ou à un prix symbolique aux personnes en situation de précarité et d'exclusion, notamment aux personnes orientées par les travailleurs sociaux.

Alors que la Croix-Rouge française considère que la distribution alimentaire doit être ponctuelle afin de ne pas installer les individus dans un système de dépendance, l'association s'applique à répondre aux demandes, même dans la durée, puisqu'aucune solution ne peut actuellement prendre le relais.

● Les épiceries sociales

Nées de volontés communales et associatives il y a près de 20 ans, les épiceries sociales ont pour vocation de pallier l'urgence de l'aide alimentaire en proposant un accompagnement social, dans lequel la personne est acteur.

Assimilables à des libres-services, les 90 épiceries gérées par les bénévoles ou salariés de la Croix-Rouge française permettent aux personnes en situation de précarité de faire leurs courses contre une participation financière se montant à seulement 10 % du prix affiché (par exemple, une plaquette de beurre de 250 gr à 1,20 euro est vendu 12 centimes d'euro). Cette contribution favorise le sentiment de dignité et apprend à gérer un budget.

Les chèques accompagnement service représentent 150 000 euros par an

● Les chèques d'accompagnement personnalisé

Pour certaines personnes - les plus autonomes comme les salariés, les retraités ou les jeunes en difficultés - la Croix-Rouge française propose des chèques d'accompagnement personnalisés. Ces chèques leur permettent de continuer à faire des courses dans des commerces ou supermarchés classiques.

Ce dispositif est la solution la mieux adaptée aux personnes les plus autonomes, lesquelles, en dépit de difficultés financières, sont capables de tenir un budget.

La distribution alimentaire est donc évitée dès que possible pour cette catégorie de personnes, psychologiquement non préparées à un système de dépendance alimentaire.



État des lieux et perspectives de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge en France

Les nouvelles donnes

Un déficit de 5 à 6 millions de repas : c'est la terrible réalité à laquelle la Croix-Rouge française va devoir faire face en 2008.

Au total, pour les quatre principales sources d'aide alimentaire en France (Secours populaire, banque alimentaire, Restos du Cœur et Croix-Rouge française), ce ne seront pas moins de 14 millions de repas qui pourraient ne pas être distribués sur l'année en cours.

Pour la Croix-Rouge française, l'impact de la hausse des prix s'observe à trois niveaux, à la fois quantitativement et qualitativement.

La hausse des prix entraîne un déficit de 3 millions de repas

● Une baisse des volumes des produits distribués

Avec une enveloppe budgétaire des aides européenne et française identique à 2007 et une hausse des prix d'environ 10 %, l'association qui distribue chaque année 30 millions de repas, se trouvera mécaniquement confrontée à une baisse du volume des produits distribués et ne pourra offrir que 27 millions de repas en 2008. Pour compenser la hausse des prix, la Croix-Rouge française doit rechercher des solutions pour ne pas réduire les rations ou refuser de nouvelles demandes et être ainsi en capacité d'offrir les 3 millions de repas compromis par l'augmentation du prix des denrées alimentaires.

● Une augmentation de la demande

Premier trimestre 2008 : pour répondre à l'augmentation d'environ 7 % de la demande d'aide alimentaire, on peut estimer, pour 2008, que la Croix-Rouge française devra offrir entre 2 et 3 millions de repas supplémentaires par rapport à 2007.

Pour Jean Boulet, responsable de la distribution alimentaire de la délégation de Maisons-Alfort (Val-de-Marne) depuis une quinzaine d'années, le constat d'une nette augmentation du nombre de bénéficiaires est frappant : « *De 20 à 30 familles aidées il y a quelques années, nous sommes passés à une centaine par semaine, soit 350 personnes en moyenne.* »

Même constat pour Jean-Philippe Laugiero, directeur du centre d'hébergement et de réinsertion sociale d'Avignon (Vaucluse) : « *Nous sommes confrontés à une augmentation de 50 % en un an de la population fréquentant le restaurant social du CHRS. Aujourd'hui, nous accueillons chaque jour une cinquantaine de personnes pour le déjeuner, des individus qui ne fréquentaient pas du tout ce lieu il y a tout juste un an. La faim les a fait venir vers nous pour pouvoir conserver leur logement.* »

7% de demande en plus, c'est encore 3 millions de repas supplémentaires à assurer



État des lieux et perspectives de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge en France

« Afin de trouver plus de fruits et légumes, il faut parcourir plus de kilomètres... »

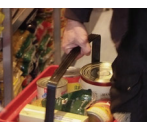
CLAUDE, BÉNÉVOLE À
LA DÉLÉGATION DE
RUEIL-MALMAISON

● Une diversité des produits difficile à garantir

Autre phénomène : la hausse des prix entraîne une réaction en chaîne sur la qualité et la diversité des produits.

Bien qu'engagée depuis deux ans dans une démarche visant à diversifier son offre, notamment en fruits et légumes, la Croix-Rouge française ne peut plus garantir qu'elle pourra satisfaire à cette exigence du choix de produits alimentaires.

Claude, bénévole à la délégation de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), témoigne : « *Afin de trouver plus de fruits et légumes, il faut parcourir plus de kilomètres. Nous allons ainsi de temps en temps jusqu'à Nanterre, à la ferme de Spahi, qui vend des produits frais à prix coûtant.* »



Etat des lieux et perspectives de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge en France

« Avant, 50 % des personnes que nous aidions vivaient dans la rue. Leur nombre n'a pas diminué mais aujourd'hui, environ 75 % des personnes qui bénéficient de l'aide alimentaire ont un logement. C'est dire l'augmentation de la demande ! »

LE PRÉSIDENT
DE LA DÉLÉGATION
LOCALE DE
MONTPELLIER

Des lieux différents, des constats identiques

● L'exemple de l'APASO, antenne de premier accueil social et d'orientation, Paris

Pour Monique Bonnet, responsable de ce lieu d'accueil, « le phénomène remonte clairement à l'hiver 2006/2007. Nous gérons depuis cette période beaucoup plus d'urgences alimentaires que de demandes d'aides administratives et juridiques qui représentaient une large part de notre activité. La tendance s'est inversée ».

D'action ponctuelle, l'aide alimentaire est devenue une demande régulière, quotidienne pour cette antenne dont la mission est d'accueillir, écouter et aider les personnes en difficulté afin d'améliorer leur situation. Elle a accueilli, en 2007, 15 300 personnes dont plus de la moitié a pris au moins un repas. Elle a également fourni 1 200 colis alimentaires, alors qu'ils ne représentaient que le quart l'année précédente, et a distribué 2 500 bons alimentaires (40 000 repas).

● Le cas de la délégation de Montpellier

En 2007, le centre d'accueil de jour ouvert 7 J/7 a fourni 27 000 petits-déjeuners. Chaque jour, depuis l'été 2007, la fréquentation a nettement augmenté « Avec la fermeture des Restos du Cœur, nous avons vu arriver, au cours de l'été 2007, des travailleurs pauvres en demande d'aide alimentaire, essentiellement entre le 20 et le 30 du mois. Aujourd'hui, ils continuent à venir dans nos centres et sont en moyenne une vingtaine chaque jour, en plus des autres, à bénéficier quotidiennement de l'aide de la Croix-Rouge. »



Les nouveaux visages de la précarité

« Toutes ces nouvelles personnes qui fréquentent notre centre vivent en flux tendus. Elles ont un logement, des charges, une famille, un travail. Mais la perte d'un de ces acquis, au regard de leur situation très précaire, constitue en soi un risque majeur et la perte de l'identité et de l'autonomie. »

JEAN-PHILIPPE
LAUGIERO,
RESPONSABLE DU CHRS
D'AVIGNON

Précarités sociales, nouvelle pauvreté : le constat de l'émergence de nouveaux bénéficiaires

- Parce que le travail ne protège plus de la précarité ; parce que la hausse des prix plonge dans le chaos ceux qui bouclaient péniblement leur fin de mois ; parce que les difficultés de la vie précipitent des familles ou des personnes en rupture familiale dans un système de dépendance pour survivre, la Croix-Rouge accueille aujourd'hui de façon plus massive **trois nouvelles catégories de bénéficiaires ayant recours, entre autres, à l'aide alimentaire** : les jeunes, les personnes âgées et les travailleurs pauvres.
- Ces trois catégories de personnes, qui hier encore semblaient préservées, font aujourd'hui partie de ceux qui franchissent la porte de la Croix-Rouge. Et loin de la représentation, médiatisée et visible, des grands exclus, des personnes sans abri ou des marginaux, elles sont pourtant de plus en plus nombreuses et connaissent des situations de plus en plus précaires.
- Avec un réseau d'action sociale au maillage dense (633 délégations impliquées dans l'aide alimentaire, 30 000 bénévoles, 543 lieux de distribution alimentaire, 90 épiceries sociales, 62 Samu sociaux, plus de 150 établissements sociaux *), la Croix-Rouge française fait ce constat d'une réelle évolution depuis un an des situations de précarité auxquelles elle est confrontée quotidiennement, même si la pauvreté n'a pas reculé (les personnes pauvres ne sont pas moins nombreuses et celles qui l'étaient hier le sont un peu plus aujourd'hui).

* Lieux d'accueil prévention spécialisée, crèche et halte-garderie à vocation sociale, CHRS, CHU, etc.



Les nouveaux visages de la précarité

« À la délégation, nous avons observé l'arrivée de jeunes en situation de rupture familiale, sans aucun revenu. À l'aide d'urgence et à la réponse aux besoins primaires tels que manger ou se laver, se greffe l'accompagnement dans une démarche de projet »

JEAN-PIERRE,
RESPONSABLE
DE LA DISTRIBUTION
ALIMENTAIRE
D'ALBERTVILLE (73)

● Les jeunes et le phénomène des étudiants

L'augmentation de la fréquentation des jeunes – moins de 25 ans – au sein des délégations ou des centres d'accueil de jour est un phénomène connu depuis plusieurs années mais qui s'est accéléré et intensifié ces derniers mois, en particulier avec la hausse du prix des matières premières.

En Seine et Marne (77) l'ensemble des délégations proposant de l'aide alimentaire font le constat d'un rajeunissement des bénéficiaires (50 à 60 % d'augmentation) : les jeunes couples salariés accusant des fins de mois difficiles ou confrontés à une grosse dépense imprévue et les jeunes couples en attente du RMI, ou autres allocations. Par ailleurs, l'augmentation (50 à 60 %) des jeunes gens, la trentaine, vivant dans la rue, totalement désocialisés, sans force morale pour réagir, souvent sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue et refusant tout hébergement est également observée.

La Croix-Rouge constate ce phénomène en particulier dans le cadre de ses actions de distribution alimentaire, vestiaire, boîte postale, aide sanitaire.

Au sein de cette catégorie, on retrouve des étudiants (et quelques indicateurs le prouvent). D'autres disent l'être (pour des questions de dignité).

« Quand on a des enfants, c'est très dur d'accepter cette situation. De toute façon, on ne peut pas faire autrement, même avec des privations permanentes. Le coût de la vie a trop augmenté et on le ressent directement sur le quotidien. Nous n'avons pas de loisirs, même pour les enfants, et nous sommes à découvert pratiquement tous les mois. » Angélique, 23 ans, mère au foyer. Mariée, trois enfants.

L'exemple des étudiants de la délégation de Montpellier

Le nombre de jeunes est en nette augmentation avec un tiers de personnes de moins de 25 ans qui fréquentent le centre d'accueil de la Croix-Rouge de Montpellier.

Parmi eux, une cinquantaine d'étudiants ayant de gros problèmes de logement sont des bénéficiaires réguliers. La Croix-Rouge leur permet d'obtenir une adresse postale, de prendre un petit-déjeuner (50% des plateaux sont servis à des jeunes) le week-end, d'accéder aux laveries et de trouver des infos plus générales sur la vie étudiante.



Les nouveaux visages de la précarité

20 % des personnes qui fréquentent les centres d'hébergement et de réinsertion sociale de la Croix-Rouge française sont en activité

● Le cas des travailleurs pauvres

Le travail ne protège plus de la précarité. À ce jour, environ 20 % des personnes qui fréquentent les centres d'hébergement et de réinsertion sociale de la Croix-Rouge française sont en activité. Si l'on dénombre moins de demandeurs d'emploi, un grand nombre de travailleurs vivent dans des conditions précaires. Et pour beaucoup d'entre eux, la reprise de l'emploi n'est pas synonyme de sortie de crise.

« Nous avons des difficultés financières en ce moment. Mon mari travaille mais ce n'est pas suffisant. Pour l'instant, l'aide alimentaire est notre source d'approvisionnement. Ce qui est bien ici pourtant, c'est le regard sans préjugé de celui qui nous accueille. Il n'y a pas de pitié, pas de jugement. Ça fait du bien. »

Alix, 30 ans, en congé parental. Mariée, trois enfants

L'exemple de la délégation de Rueil-Malmaison

Ouverte les lundis et jeudis, l'épicerie sociale de Rueil-Malmaison, baptisée « L'intervalle » accueille des personnes en situation de difficulté passagère. Son accès est limité dans le temps (entre 1 et 3 mois). Les bénéficiaires sont envoyés ici par les services sociaux de la municipalité. Ce sont des personnes en situation de surendettement momentané, victimes de rupture familiale ou ayant perdu leur emploi ; ce sont des familles nombreuses ou monoparentales, des jeunes à la recherche d'un travail, des personnes malades, etc. 25 % des bénéficiaires exercent une activité salariée et l'âge moyen se situe entre 30 et 50 ans.

« Je suis en période de divorce, avec mes cinq enfants à charge. Actuellement en contrat d'accompagnement emploi, je serai bientôt demandeur d'emploi. Je gagne en moyenne 615 euros/mois et je touche des allocations, ce qui me permet de payer mon loyer et de nourrir mes enfants. C'est un combat de tous les jours. »

Béatrice, 44 ans, 5 enfants à charge – effectue des missions en intérim



Les nouveaux visages de la précarité

« Ils ont leur salaire mais avec le loyer, les charges, la nourriture... ça ne suffit pas. Ils ne s'en sortent pas. Pourtant ils font très attention. Nombreux sont ceux qui gèrent un budget en calculant 1,50 euro par personne et par repas »

BÉNÉVOLE, DÉLÉGATION
DE MONTPELLIER

« Les personnes âgées viennent manger et repartent. On les voit mais on a plus de mal à les identifier en tant que telles. C'est parfois très difficile pour elles d'en arriver à nous demander de l'aide »

RESPONSABLE DU CHRS
D'AVIGNON

L'exemple de la délégation de Montpellier

Le phénomène remonte à l'été 2007. Sont apparus au sein de la délégation des travailleurs pauvres, pères de famille ou des familles entières, femmes avec enfants, qui ne venaient jamais auparavant. Ils allaient aux Restos du cœur au cours de l'hiver. Les difficultés et la précarité ne connaissant pas de période de répit ni de vacances, ces personnes se sont tournées vers la Croix-Rouge, « le dernier recours ». Selon les bénévoles de l'association, ils sont plus nombreux entre le 20 et le 30 de chaque mois, signe des fins de mois difficiles et d'une dépendance dont ils se passeraient bien.

« Je n'ai pas de travail. Je viens de terminer une nouvelle formation et envisage de m'installer en province où il y a plus de travail dans mon domaine. J'ai été orienté à l'épicerie sociale via une assistante sociale, à la suite d'une grosse facture de gaz que je n'ai pu régler. Du coup, ça a été l'engrenage, les dettes qui s'accumulent... »

François, tailleur de pierre et sculpteur de formation, 40 ans

Au CHRS d'Avignon

Ces travailleurs victimes, pour la plupart, de la précarisation de l'emploi, représentent 40 % de la population bénéficiant actuellement de l'aide alimentaire de la Croix-Rouge française (contre 20 % de jeunes, 20 % de personnes âgées et 20 % en situation de grande pauvreté). Le week-end, le nombre de petits-déjeuners est multiplié par 2 et une douzaine de familles y prennent leur repas.

● La population de seniors, discrète mais réelle

Les retraites stagnent, le revenu minimum ne suffit plus à certains. Ces personnes ont un logement, un revenu fixe et pourtant n'arrivent pas à boucler leur budget. Tout comme les jeunes ou les travailleurs pauvres, elles sont touchées par la crise et leur situation précaire les amène à solliciter la Croix-Rouge française.

À titre d'exemple, au CHRS d'Avignon, les personnes âgées représentent plus de 20 % de la population ayant recours aux aides de la Croix-Rouge.

Parmi les bénéficiaires, les personnes âgées semblent beaucoup plus difficiles à identifier. Génération plus réservée, il faut plus de temps pour établir une relation de confiance et d'échanges.

« J'utilise l'aide alimentaire depuis le décès de mon époux, car je dois attendre d'avoir 65 ans pour compléter et toucher ma retraite. Je dois dire que la première fois que je suis venue, c'était très dur... En tout cas, s'il n'y avait pas l'aide alimentaire, je ne sais pas ce que je ferais ».

Denise, 61 ans, retraitée, veuve



Les nouveaux visages de la précarité

Parce que l'inconditionnalité de l'accueil fait partie de sa démarche humanitaire, la Croix-Rouge propose l'aide alimentaire à toutes celles et tous ceux qui lui en font la demande, qu'ils soient jeunes, à la retraite, travailleurs, en rupture familiale, etc.

Quelles prises en charge ?

● La Croix-Rouge doit-elle accueillir tous les nouveaux profils ?

Un accueil inconditionnel. Face à l'apparition de ces nouvelles populations, la Croix-Rouge française reste fidèle à sa mission première : répondre à toutes les souffrances sans aucune discrimination. Tout comme elle vient en aide à ceux qui n'ont plus rien, l'association tend la main à ceux - jeunes, étudiants, travailleurs, familles ou personnes vieillissantes - qui rencontrent des difficultés passagères ou plus durables. Parce que toute personne qui frappe à la porte de la Croix-Rouge est une personne en détresse, il est du devoir de l'association d'apporter des réponses à ses demandes, lui porter secours, l'aider à franchir un tournant dans sa vie, apaiser ses angoisses et l'accompagner vers un mieux-vivre.

● La Croix-Rouge peut-elle répondre à toutes les nouvelles demandes ?

Face à la hausse de la demande, l'augmentation des prix et une enveloppe budgétaire sensiblement identique, la Croix-Rouge est donc confrontée à des choix. Doit-elle servir tout le monde alors que les revenus sont limités ? Doit-elle réduire la quantité des rations ou paniers proposés ? Faut-il cesser d'inscrire de nouveaux bénéficiaires afin de ne pas pénaliser les autres ?

Rechercher des solutions alternatives. La Croix-Rouge française entend répondre à toutes les demandes. Elle ne refusera pas de nouveaux bénéficiaires, ni ne réduira les rations pour des raisons d'équilibre financier.

Mais elle devra rechercher d'autres solutions de financement et d'approvisionnement en 2008 pour ne fermer la porte à personne.

Parmi ces solutions, l'identification de nouvelles sources d'approvisionnement (nouer des partenariats avec des producteurs de fruits et légumes et des distributeurs), le développement d'initiatives de collectes locales, la mobilisation des pouvoirs publics et l'appel à la générosité du public et du monde de l'entreprise, notamment grâce à l'organisation de ses journées nationales, les 17 et 18 mai prochains.



La quête nationale dans un contexte difficile

Grâce à leurs actions sociales de lutte contre l'exclusion et aux opérations d'urgence et de secourisme menées 7 jours sur 7, 24 h/24, les bénévoles de la Croix-Rouge française viennent en aide chaque année à plus d'un million de personnes en détresse.

Des enjeux particuliers cette année

Pour maintenir, en dépit de cette situation, ses actions relatives à l'aide alimentaire au niveau de celui de l'année dernière en alliant exigence de qualité et réponse adaptée aux besoins de ceux qui la sollicitent, la Croix-Rouge française annonce un manque, au minimum, de 7 millions d'euros pour l'année 2008.

C'est dans ce contexte que se présentent les traditionnelles journées nationales de la Croix-Rouge française, qui se dérouleront les samedi 17 et dimanche 18 mai prochains. Une quête qui prend, dans les circonstances actuelles, une dimension particulière.

● Des bénévoles plus mobilisés que jamais...

Ce moment essentiel dans la vie de l'association le sera encore plus cette année au regard de la question de la distribution alimentaire. Toutes les délégations savent qu'elles devront se mobiliser plus que jamais pour collecter davantage que l'année dernière si elles veulent mener au mieux leurs actions de proximité dans le domaine de l'aide alimentaire.

●... pour sensibiliser l'opinion publique

Et tous les bénévoles de la Croix-Rouge française sont également conscients qu'ils vont solliciter les Français à un moment où ils sont eux-mêmes confrontés à des difficultés financières. Mais la Croix-Rouge française ne peut donner que ce qu'on lui donne. Alors, s'il est d'usage d'entendre qu' « avec un euro, on n'a plus rien », la Croix-Rouge sait qu'avec 1,50 euro elle peut offrir un repas.

● Sans la générosité du public, la Croix-Rouge ne ferait pas ce qu'elle fait

Pendant ces deux jours, le plus grand nombre de bénévoles de l'association, répartis sur tout le territoire, se mobiliseront pour collecter le maximum d'argent leur permettant ainsi de pouvoir aider les personnes défavorisées de leur commune. Grâce à leurs actions sociales de lutte contre l'exclusion et aux opérations d'urgence et de secourisme menées 7 jours sur 7, 24 h/24, les bénévoles de la Croix-Rouge française viennent en aide chaque année à plus d'un million de personnes en détresse.



La quête nationale dans un contexte difficile

La quête des 17 et 18 mai permettra cette année encore à la Croix-Rouge française de poursuivre ses actions de lien social ainsi que toutes celles menées dans le domaine de l'urgence et des secours.

Les enjeux de toujours

- Sans la quête nationale de la Croix-Rouge, le combat qui anime et fédère l'ensemble des bénévoles de l'association ne pourrait être mené.
- Sans la solidarité s'exprimant chaque année lors de ce rendez-vous, les actions de soutien ponctuel, comme celles relevant d'un accompagnement au long cours apporté à toutes les personnes blessées par la vie, ne pourraient être financées.
- La quête des 17 et 18 mai permettra cette année encore à la Croix-Rouge française de poursuivre ses actions de lien social ainsi que toutes celles menées dans le domaine de l'urgence et des secours.
- La quête, c'est à la fois une grande opération nationale mais aussi un événement local pour chacune des 900 délégations locales de la Croix-Rouge.
- Donner, lors des journées nationales, c'est avant tout donner les moyens à chaque délégation locale d'agir au quotidien près de chez vous ; c'est contribuer notamment à ses actions d'hébergement d'urgence, d'aide alimentaire et vestimentaire, d'urgence sociale menées par ses 67 Samu sociaux, de lutte contre l'illettrisme mais aussi ses actions dans le domaine des postes de secours, de l'urgence ou encore de la sensibilisation et de la formation aux gestes qui sauvent, etc.
Donner, lors de la quête de la Croix-Rouge, c'est être acteur de la solidarité au plus près des besoins locaux.



La quête nationale dans un contexte difficile

Avec 1,50 euro : la Croix-Rouge française peut offrir un repas pour une personne

A quoi sert l'argent de la quête ?

DANS LE DOMAINE DES ACTIONS SOCIALES

- avec **1,50 euro** : un repas
- avec **3 euros** : un kit hygiène (brosse à dents, dentifrice, peigne, rasoir, gel douche, savon) pour les personnes sans domicile fixe logées temporairement dans une structure d'hébergement d'urgence
- avec **4 euros** : 3 repas pour une personne dans une journée en centre d'hébergement
- avec **30 euros** : un kit bébé pour un enfant en bas âge (thermomètre électronique, shampoing, couches, biberon, tétines...)
- avec **45 euros** : le fonctionnement d'un véhicule de Samu social pendant une nuit (essence, boissons chaudes, vêtements chauds)

DANS LE DOMAINE DE L'URGENCE ET DU SECOURISME

- avec **4 euros** : un masque à usage unique utilisé dans le cadre d'une intervention d'urgence
- avec **12 euros** : un kit complet d'un bénévole participant, au lendemain d'une inondation, au nettoyage des habitations (une paire de gants, un balai de cantonnier, une raclette avec son manche, un seau, une serpillière, une éponge, du produit de nettoyage...)
- avec **75 euros** : une valise complète de premiers secours pour une équipe secouriste d'un département

DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION

- avec **10 euros** : une initiation aux premiers secours
- avec **20 euros** : une sensibilisation pour un bénévole au soutien psychologique
- avec **30 euros** : la formation pédagogique d'un bénévole pour devenir « équipier en situation d'exception »



La lutte contre la précarité

« Mon rôle est de rendre les familles actrices de leur destin, responsables. En décryptant leurs habitudes alimentaires, je perçois leur mode de fonctionnement général : une mauvaise gestion du budget familial, une consommation déséquilibrée, etc. »

MÉLANIE, BÉNÉVOLE
DE LA CROIX-ROUGE
FRANÇAISE.

Quel combat pour la Croix-Rouge française ?

● Une vocation

La vocation de la Croix-Rouge française dans le domaine de l'action sociale est de prendre en charge et accompagner toute personne fragilisée, vulnérable ou en détresse, se tournant vers l'association.

Ses bénévoles et ses salariés tentent d'apporter les réponses les mieux adaptées aux besoins de chaque personne dans un souci permanent de respect de sa dignité et de recherche de solutions pérennes.

« Un projet est mis en place dès leur arrivée, avec des objectifs bien précis : rembourser leurs dettes, combler un découvert, retrouver un emploi ou un logement ; une aide matérielle peut leur être proposée en plus de l'aide alimentaire, pour payer une formation professionnelle, régler des frais de crèche ; apprendre à gérer leur budget, tout simplement, en fonction de leur situation. » Mélanie, bénévole de la Croix-Rouge française

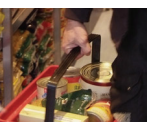
● ... Quatre grandes missions

- Permettre aux personnes de préserver leur autonomie et amener au plus vite ceux qui sont dans une logique d'assistanat à la retrouver ;
- Favoriser la participation et l'implication des personnes dans une logique de projet ;
- Développer la complémentarité des actions de la Croix-Rouge avec les autres acteurs du territoire ;
- Prendre part au débat de société et participer aux propositions liées aux évolutions de la précarité, en sensibilisant les pouvoirs publics et les décideurs.

● Six populations

Les actions de la Croix-Rouge française touchent plus particulièrement certaines catégories de personnes :

- les personnes sans abri,
- les habitants des quartiers en difficulté,
- les personnes isolées, notamment les personnes âgées,
- les travailleurs pauvres et les jeunes,
- les réfugiés et les migrants,
- les personnes détenues et leurs familles.



La lutte contre la précarité

La précarité a des conséquences dramatiques sur la santé des individus. Pour contribuer à la lutte contre les inégalités de santé mais également accompagner les générations futures à prendre en charge durablement leur santé. Plus de 300 structures sont engagées dans ce domaine.

Quelles actions contre l'exclusion ?

● Accueillir et orienter

L'incomparable implantation territoriale et la mobilisation humaine font de la Croix-Rouge française l'un des réseaux les plus importants dans l'accueil des plus démunis. Apporter une écoute, un soutien psychologique et un accueil de qualité, repérer les difficultés afin de mieux orienter et accompagner, est pour l'association le cœur de sa mission. Cette première étape est cruciale pour engager une démarche d'accompagnement qui donne les moyens à l'individu de retrouver des conditions de vie acceptables et de se reconstruire.

● Préserver l'autonomie et accompagner

Si les aides matérielles et financières sont palliatives et inconditionnelles, elles sont parfois le dernier filet de sécurité. Elles ne doivent en aucun cas se suffire à elles-mêmes mais doivent être l'occasion d'aller plus loin en associant pleinement les personnes à leur démarche de projet. C'est dans cet esprit que la Croix-Rouge développe de nombreuses initiatives comme l'aide alimentaire et vestimentaire, la lutte contre l'illettrisme, l'aide aux jeunes parents... en s'appuyant sur ses lieux d'accueil, tels que les épiceries sociales, les vestiboutiques, les espaces mère-enfant, crèches et halte-garderie...

● Héberger et loger

La Croix-Rouge française n'accepte pas l'idée que des personnes soient contraintes de vivre dans la rue. Son objectif est de permettre à chaque individu sortant d'une institution (prison, hôpital, zone d'attente,...) ou en rupture sociale, de pouvoir faire face à l'urgence, trouver une solution temporaire (Samu social, centre d'hébergement d'urgence et de réinsertion sociale, accueil de jour...), avant d'accéder à un logement adapté dans la durée (maison relais, résidence sociale, sous location, baux glissants, etc.).

● Promouvoir la santé des populations vulnérables

La précarité a des conséquences dramatiques sur la santé des individus. Pour contribuer à la lutte contre les inégalités de santé mais également accompagner les générations futures à prendre en charge durablement leur santé, plus de 300 structures sont engagées dans ce domaine : soins pour les personnes exclues du système de santé ; sensibilisation à l'hygiène auprès des personnes sans abri ; éducation à la santé auprès des personnes âgées, des jeunes ou des bénéficiaires de l'aide alimentaire.

● Soutenir aussi deux populations spécifiques

Toutes ces actions concernent également deux populations, qui par leur situation – certes différente – sont un peu plus en marge de la société : les détenus et les réfugiés migrants. La Croix-Rouge française veille aux droits et au respect de la dignité de ces personnes durant la période de détention, d'attente de régularisation ou de maintien en zone d'attente. Enfin, elle contribue à mettre en place tous les moyens leur permettant de (re)trouver une place dans la société : la préparation à la sortie de prison afin de diminuer la récidive ; l'accompagnement à l'intégration des personnes étrangères.

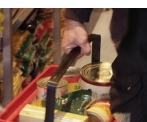


La lutte contre la précarité

Les dix chiffres-clés de la Croix-Rouge française

La Croix-Rouge française est aujourd'hui l'un des acteurs majeurs de la lutte contre la précarité en France avec :

- 30 000 bénévoles
- 2 000 salariés
- 633 lieux de distribution alimentaire (dont 90 épiceries sociales)
- 650 points de distribution vestimentaire
- 62 dispositifs de Samu social
- 90 accueils de jour
- 150 établissements et services de lutte contre l'exclusion et d'aide à l'enfance et à la famille
- 300 structures engagées dans des actions de promotion de la santé auprès des personnes vulnérables
- 150 programmes de lutte contre l'illettrisme
- 600 000 personnes aidées chaque année



La Croix-Rouge française

C'est aussi...

Chaque année, la Croix-Rouge française aide plus d'un million de personnes et porte secours à 200 000 personnes.

Les activités associatives dans le domaine de l'action sociale et du secourisme dépendent à 85 % des fonds du privé et donc de la générosité du public.

● L'urgence et le secourisme

Secourir au quotidien. 15 000 secouristes sont formés et entraînés à ces situations pour y faire face 24h/24, partout en France. Ils sont notamment mobilisés sur les 23 000 postes de secours de proximité lors de manifestations culturelles ou sportives et des grands rassemblements. Ainsi, ils parviennent à secourir 200 000 personnes chaque année. Grâce à l'engagement des bénévoles, près d'un million de personnes est formé chaque année aux gestes qui sauvent.

Réagir aux catastrophes. Le réseau est également formé et équipé pour réagir aux situations d'exception : inondations, tempêtes, explosion... Grâce à des véhicules spécialisés, un réseau de télécommunication et d'alerte autonome, la Croix-Rouge française intervient efficacement auprès des sinistrés. Pour les héberger, les soigner, leur distribuer des vivres, ou encore leur assurer un soutien psychologique.

● La santé et l'aide à l'autonomie

Fondée pour soigner. Porteuse d'un emblème qui symbolise la santé, la Croix-Rouge a repositionné ses engagements sanitaires à l'articulation des secteurs du soin et de l'action sociale. Elle intervient plus particulièrement sur les segments du système de soins et de santé français pour lesquels les besoins sont aujourd'hui les moins bien satisfaits : l'accès aux soins des personnes en situation de précarité, les soins à domicile, les soins de suite et de réadaptation, l'hébergement médicalisé des personnes âgées dépendantes, la prise en charge des personnes handicapées, les soins palliatifs...

● La formation

Former des professionnels aux métiers sanitaires et sociaux

14 000 personnes se forment chaque année dans nos 107 écoles et filières : infirmiers, kinésithérapeutes, puéricultrices, aides-soignants, ambulanciers, assistantes sociales ainsi que des personnels administratifs et techniques, soit près de 15% du personnel médico-social diplômé. Par ailleurs, les centres de formation professionnelle de la Croix-Rouge française dispensent aux entreprises des formations Sécurité Santé au Travail.

● L'action internationale

Intervenir dans l'urgence. Déplacements de populations, catastrophes naturelles, épidémies... ces situations ne laissent pas la place à l'improvisation. Nos équipes interviennent en coordination avec la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Elles répondent aux besoins les plus urgents : soins, eau-assainissement, médicaments, tentes, nourritures ...

Reconstruire des vies. Gérer l'urgence ne suffit pas. Pour reconstruire les dispensaires, les écoles, les réseaux d'eau et d'assainissement... et pour aider les sinistrés à se relever. Ainsi, nous menons plus de 100 programmes d'action humanitaire qui s'inscrivent dans la durée avec la participation active des acteurs locaux dans 38 pays.

